

lais à la maison de Bourbon et de la fin de ses anciens seigneurs. Il le reproduit d'une manière exacte au moyen d'une planche coloriée, aussi précieuse pour son intérêt historique que pour les détails de costume et d'ameublement qu'elle offre à l'archéologue.

GAUTHIER DE COUTANCES.

M. Georges-Marie Gauthier de Coutances, mort le 4 octobre à Lyon, était le troisième fils de M. André-Marie Gauthier de Coutances, mort le 28 mai 1848, conseiller à la Cour royale de Lyon, et de M^{me} Favre, lequel avait été conseiller à la Chambre des comptes de Montpellier, en 1783, et tenait par ses alliances aux Beaufort d'Hautpoul et au célèbre auteur dramatique Marsollier des Vivetières. M. de Coutances, le père, avait éprouvé des revers de fortune; ses trois fils surent par leur travail et leur intelligence se créer une position et reconquérir l'aisance dans un commerce exercé honorablement. M. Georges de Coutances passa sa vie à faire le bien et à être utile aux autres. Son existence a été sans éclat, mais le souvenir de ses bonnes actions et de son dévouement vivra dans la mémoire de ses nombreux obligés. Il avait une grande expérience des affaires, et l'on recherchait avidement ses conseils toujours dictés par la justice, l'impartialité et la bienveillance. Il fut successivement juge au tribunal de commerce, et administrateur des hospices, et contribua largement à la fondation et à la prospérité de l'Asile des jeunes détenus à Oullins. Ses nombreuses occupations ne l'empêchèrent point de se livrer à la culture des lettres et des beaux-arts. Il aimait les tableaux et dessinait bien lui-même; il a composé quelques poésies pieuses, mises en musique par M. Ward, et laisse imprimé un ouvrage intitulé : *l'Irlande et les Irlandais, mémoire de Daniel O'Connel*, traduit par M. de Coutances, Lyon, Blanc, 1843, in-42.

MOREL DE VOLEINE.